

**Etat émotionnel et traits de personnalité du handballeurs algérien en situation de test (Cas des juniors pré-performants des A.P.S)
Naamane Badredine INFS/STS**

**État émotionnel et traits
de personnalité du handballeurs
algérien en situation de test
(Cas des juniors pré-performants
des A.P.S.)**

BADREDINE NAAMANE
ASSISTANT À L'INFS/STS

Institut
d'Éducation
Physique
et Sportive

**Badredine
NAAMANE**

INTRODUCTION

Avec l'avènement du sport de performance en 1977, et l'instauration du statut d'athlète de performance (loi 89/03 du 14 /02/09) en Algérie, l'évaluation, le contrôle, sont devenus un problème majeur pour nos spécialistes sportifs.

Différentes commissions, aussi bien ministérielles que fédérales, se sont penchées sur ce thème et sont arrivées à cerner et à déterminer les domaines et les outils nécessaires à l'évaluation et au contrôle du niveau de l'athlète, dans le but d'une uniformisation et d'une rationalité dans leur application pour l'ensemble des disciplines sportives.

Trois domaines apparaissent dans ces réflexions:

- le physiologique, qui permet de situer l'aptitude ou l'inaptitude de l'athlète à la haute performance,
- le physique, déterminé par des tests axés sur les capacités conditionnelles;
- le psychologique, orienté sur l'évaluation de la stabilité émotionnelle, de la motivation et des intérêts à la pratique de performance.

Si pour les deux premiers domaines, l'application ne souffre d'aucune négligence, le troisième par contre, est totalement

marginalisé. Ainsi, l'absence de prise en charge des autres facteurs, intervenant dans l'évaluation de la performance sportive et plus particulièrement, le volet psychologique, nous amène directement au cœur de notre propos, qui consiste à apprécier la forme de mise en œuvre de ce processus au niveau de la pratique de performance dans notre pays. Un simple constat de la situation, laisse apparaître que... l'évaluation de l'athlète, malgré son fondement réglementaire, repose uniquement sur le monopole des aspects physiques et biologiques, mais l'aspect psychologique contrairement aux autres domaines ne repose que sur une connaissance empirique de l'individu, recensé par le biais de son entraîneur ou personne le connaissant, ainsi que sur son comportement dans les compétitions.

D'autre part, indépendamment de la prise en charge isolée du psychologique, on peut remarquer que les états comportementaux durant l'évaluation physique de l'athlète, ne sont pas également pris en considération.

PROBLÉMATIQUE

De nombreuses recherches ont montré que la vie d'un athlète de performance était continuellement liée à son environnement, et de ce fait, accordent à ce facteur psychologique, le rang d'une variable « la plus importante du rendement de la conduite » (DAVEY, 1976, p.27), à côté de l'aptitude physique. Ainsi, toute situation sportive sollicite le potentiel psycho-physique d'un athlète et le confronte aux conditions particulières de son environnement social, familial, ainsi qu'aux demandes et exigences spécifiques de l'entraînement et de la compétition.

Une situation de détermination du niveau des performances sportives représente également, un moment très important pour la suite de sa carrière sportive, car l'acquisition du statut de performant ou son refus, dépend essentiellement des résultats obtenus à ce moment.

Bien que d'autres paramètres, tels que, la concentration, la motivation, la personnalité, etc... peuvent influencer posi-

Etat émotionnel et traits de personnalité du handballeurs algérien en situation de test (Cas des juniors pré-performants des A.P.S)

Naamane Badredine INFS/STS

vement ou négativement cette performance, il n'en demeure pas moins que, l'état émotionnel du moment reste selon nous, le facteur déterminant dans une telle situation de test.

En nous référant aux travaux de R. MATHESIJS (1972), A.ABELE/W.BREHM (1984,1985, 1986), G.MISSOUM (1987) et A.DJAOUT (1990) sur l'effet des activités physico-sportives et de la haute performance, sur l'état psycho-physique du pratiquant, nous nous sommes posés dans le cadre de cette recherche, la question principale suivante : « Quel(s) effet(s) a la situation de test sur l'état émotionnel du moment d'athlètes performants ? »

Autrement dit, existe-t-il un changement de cet état émotionnel, pendant, et après les tests ? Cette situation similaire à une situation de compétition, que l'on appelle communément « compétition indirecte », peut être également génératrice au niveau de l'organisme, de vives réactions émotionnelles inhibitrices ou libératrices.

D'autres questions secondaires nous ont paru nécessaires à poser et que nous jugeons liées à la question centrale :

- Ce changement (ou non) de l'état émotionnel dû à cette situation, est-il perçu de manière identique ou différente selon la personnalité de notre échantillon ?
- Enfin, existe-t-il une relation entre cet état émotionnel et la nature des tests réalisés ?

Dans le but de répondre à ces questions, les hypothèses suivantes ont été formulées.

HYPOTHÈSES

Hypothèse 1 : La situation de test provoque un changement de l'état émotionnel de départ des sujets, par une altération de l'humeur, de l'état d'activité et de l'état de santé corporel.

Hypothèse 2 : Cette influence est différemment ressentie selon que le sujet soit « extraverti-stable » ou « introverti-névrotique ».

Hypothèse 3 : Il existe une corrélation entre la nature des

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Badredine
NAAMANE



tests physiques proposés et les variations observées des composantes de l'état émotionnel.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

1- l'échantillon

Le choix s'est porté sur la catégorie «junior» considérée dans les associations de performance comme le réservoir de l'équipe première et comme de futurs performants

Pour cela, nous avons choisi les six premières équipes dans la catégorie, pour la région centre (Alger), la première équipe du championnat régional Ouest (Oran) et celle de l'Est (Annaba). Au total, une population de 112 athlètes a été regroupée, pour cette recherche, que nous avons intégrée dans le cadre d'une opération de détection des meilleurs talents, organisée par la Fédération Algérienne de Hand-ball. Leur âge varie entre 18 et 19 ans.

2- Méthode

2-1. Objectif

L'objectif de cette recherche, consiste à étudier les changements qui peuvent se produire dans un intervalle de temps précis, c'est-à-dire, celui utilisé pour la passation des tests physiques. Il s'agit donc, d'une comparaison de résultats obtenus à des moments différents d'une situation. C'est également, une étude directe sur le terrain, qui permet de recueillir dans les conditions réelles de déroulement du processus, des informations. Pour cela, le schéma suivant de déroulement de la recherche a été retenu :

t1	t2	test	test	test	test	test	test
test		t3					
	30m	D.V	200m	D.S	L.B	Coop.	D.Tr
Echau	Fc1-2	Fc3-4	Fc5-6	Fc7-8	Fc8-9	10-11	12-13
14-15		15					

2-2. Variables analysées

Lors de mesures expérimentales, les éléments observables

Etat émotionnel et traits de personnalité du handballeurs algérien en situation de test (Cas des juniors pré-performants des A.P.S) Naamane Badredine INFS/STS

et constatables, sont appelés « variables ». Compte-tenu de leurs rapports, on distingue la variable « indépendante », dont les modalités sont fixées, et variable « dépendante », qui apparaît comme une réaction à ces modalités.

Dans notre étude, la variable dépendante est représentée par l'état émotionnel de l'athlète, que nous définissons comme le « bien » ou « mal » se sentir subjectif. Les variables indépendantes sont quant à elles déterminées par les données de la situation (nombres de tests, moment, durée, etc..) et le trait de personnalité de la personne testée.

2-3. Résultats et discussion

Hypothèse 1

Entre les moments (t1) de départ et la fin de l'échauffement (t2), on constate une amélioration générale de l'état émotionnel.

Entre les moments (t2) début des tests et (t3) fin des tests, nous obtenons par contre, une altération générale de cet état émotionnel, confirmé par la comparaison des résultats relevés entre les moments (t1) de départ et (t3) à la fin des tests (Tab.1 et Fig.1).

Hypothèse 2

La comparaison des états émotionnels et des performances physiques des groupes qui composent notre échantillon, a donné les résultats suivants :

- entre les moments (t1) et (t2), l'échauffement se traduit par une amélioration identique de l'état émotionnel chez les deux groupes « extravertis-stables » et « introvertis-névrotiques » ; Par contre,
- entre les moments (t2) et (t3), il y a altération de cet état, également pour l'ensemble des deux groupes, ce qui rejoint les résultats de l'hypothèse-1 ;
- Dans la comparaison des performances, les « introverti névrotiques » ont de meilleurs résultats dans les tests du 30mV, du 200m et celui du lancer de balle, tandis que les « extravertis-stables » font la différence dans le test de Cooper (5mn) (Tab.2 et Tab.3).

Institut
d'Éducation
Physique
et Sportive

Badredine
NAAMANE



Hypothèse 3

L'étude des corrélations existantes entre les résultats des tests physiques et les composantes de l'état émotionnel, nous révèle que :

-l'état d'humeur est lié aux épreuves de courses de vitesse et déplacement ;

-l'état d'activité est lié aux épreuves de sauts et de lancer de balle ;

-l'état de santé corporel, à l'épreuve de course d'endurance de 5mn (Tab.4).

3. Discussion des résultats.

Dans l'hypothèse 1, l'amélioration constatée de l'état émotionnel après l'échauffement, n'est pas contradictoire de ce l'on retrouve dans la littérature.

« Une élévation de l'activation générale du sportif » (R. THOMAS,1982, p. 93), « une régulation de l'état émotionnel de départ, par une augmentation ou une diminution du niveau psychique du sujet » (L. MALARESKI,1984) et « une préparation à tout effort intense » (P.O. ASTRAND/ K. RODHAL, 1980, p.419) sont les effets reconnus à l'échauffement, pour l'accélération du processus d'adaptation nécessaire à des efforts futurs.

L'altération, par contre, relèverait beaucoup plus de l'attitude, du genre d'effort des conditions de réalisation de la tâche, et dans notre cas des résultats (éventuellement) obtenus aux tests. Ceci est confirmé par le questionnaire complémentaire dans ses résultats. Si l'ordre de passage des tests (70% favorables), le moment (convient à 54% des sujets), ne posent donc aucun problème pour nos hand ballers, on peut supposer que ce serait alors, le nombre de tests qui est à l'origine de cette altération (60% le jugent important). Ceci est d'autant plus logique, lorsqu'on fait la somme des efforts réalisés en quantité (07), mais également en qualité : 03 pour la seule capacité anaérobie lactique et alactique (30m, déplacement triangle, et 200m), 03 pour la force explosive (détente verticale, lancer de balle et décasaut) et 01 pour la capacité aérobie (test de 05 mn).

Etat émotionnel et traits de personnalité du handballeurs algérien en situation de test (Cas des juniors pré-performants des A.P.S) Naamane Badredine INFS/STS

Pour l'hypothèse 2, l'inexistence de différences entre les deux populations, est à rapprocher de notre discussion de l'hypothèse 1, et donc, que le trait de personnalité ne joue aucun rôle dans ce cas précis.

Par contre, l'existence de différences au niveau des performances, nous permet de confirmer ce que les travaux d' FYSFNCK (1971) et DORNIC (1986) ont révélé, c'est-à-dire, que face à des tâches simples les « introvertis-névrotiques » sont plus favorisés que les « extravertis-stables ». Ils présentent une supériorité significative, dans les tâches demandant de la vigilance, de la précision, surtout lorsqu'elles sont de courtes durées. La nature des tests est donc prépondérante, et telle qu'elle se présente dans les tests proposés par la F.A.H.B, elle diminue les chances des « extravertis-stables ».

En ce qui concerne l'hypothèse 3, si l'état d'humeur est beaucoup plus lié aux épreuves de courses et de déplacement, ceci peut être attribué à l'aspect psychique de la pratique de ces disciplines. Ces épreuves sont réalisées deux à deux, ce qui provoque une certaine émulation inhérente à l'aspect concours de ces tests. Nous avons toujours une certaine sensation qui peut être agréable ou désagréable au moment d'entamer « cette mini-compétition », que D. DELIGNIERES (1992) attribue à « l'adaptation physiologique à l'effort, qui est responsable du bien-être psychologique » (p.05), mais pour N.V. PLATONOV (1990), « lorsqu'un travail n'entre pas dans les possibilités d'adaptation d'un sujet, il s'accompagne de manifestations psychologiques désagréables » (p. 33).

Le test de détente verticale et celui du lancer de balle étant beaucoup plus à assimiler à des exercices statiques et ne nécessitant pas d'effort énormes, donc moins d'activité de la part des sujets, la relation qui est établie avec l'état d'activité semble donc se justifier d'elle-même.

La dernière relation trouvée, à savoir celle concernant l'état de santé corporel et le test d'endurance de 5 mn, montre que les sujets ressentent réellement la différence d'effort exigée par ce dernier par rapport aux autres tests. Plus de temps, plus d'effort et plus d'énergie y sont développés, surtout que ce test constitue la dernière épreuve à passer, et qui est

Institut
d'Éducation
Physique
et Sportive

Badredine
NAAMANE



cumulée aux autres efforts fournis. Cette « charge » selon Matveiev (1983), provoque des « réactions végétatives de l'organisme en relation avec la tension mentale » (p. 42).

CONCLUSION

L'évaluation dans la discipline Hand-ball est faiblement développée. Si l'aspect quantitatif (tests physiques et biologiques) est quelque peu entretenu dans certaines associations de performance et au niveau de la structure fédérale, l'aspect qualitatif est totalement négligé, et même absent dans toute approche. Les résultats de notre recherche montrent que cet aspect psychologique doit être pris en considération dans toute opération d'évaluation (contrôle de performance, sélection, détection, ...), mais essentiellement au moment d'évaluer.

C'est précisément la question centrale que nous nous sommes posés dans le cadre de ce travail, c'est-à-dire, de « connaître quel lien pourrait avoir la situation de test avec l'état émotionnel du sportif ? » A travers les résultats obtenus, nous pouvons conclure par le constat suivant :

1- que la situation de test influe négativement sur l'état émotionnel, par le changement de l'état d'humeur, de l'état d'activité et de l'état de santé. Les aspects les plus importants qui ont provoqué ce changement, sont à priori, le caractère officiel de cette situation de test et son importance dans le devenir sur le plan sportif de ces athlètes pré-performants. C'est également, l'estimation psychique qu'ont eu ces athlètes en évaluant leur chance de succès face à cette tâche, et également, le jugement de leurs possibilités fonctionnelles du moment, face à ce qui leur est proposé.

Ces aspects ont probablement eu un impact altérant sur l'état émotionnel du sportif, tant sur le plan psychologique (humeur), que sur le plan physiologique (santé), et cela pour la majorité des athlètes testés. Par contre, le changement enregistré très faible au niveau activité, peut s'expliquer par le fait que les sportifs connaissaient déjà la nature des tests à subir, et que le seul élément pour ces athlètes et qui peut être

Etat émotionnel et traits de personnalité du handballeurs algérien en situation de test (Cas des juniors pré-performants des A.P.S) Naamane Badredine INFS/STS

considéré comme perturbant, a été le nombre important de tests réalisés, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, auquel on peut ajouter le moment de passation, inhabituel aux horaires accordés aux entraînements quotidiens (17h-20h).

La deuxième orientation de notre travail était de savoir si cette « influence se manifestait de la même manière chez l'ensemble de notre échantillon ». La littérature consultée sur cet aspect, montre qu'il existe des différences selon les individus, mais aussi selon la nature de la tâche à réaliser.

A partir des résultats de ces études, nous avons également fait une comparaison entre les types d'individu constituant notre population d'étude. Il apparaît clairement dans notre analyse, que la situation de test produit le même effet sur notre sujet, qu'il soit « introverti-instable » ou « extraverti-stable », et ce quel que soit le moment. En infirmant notre deuxième hypothèse, c'est-à-dire, qu'en ne trouvant pas de différence entre les types de personnalité sur le plan émotionnel, cela revient à dire pour nous, que le trait de personnalité n'est pas une variable déterminante dans ce cas de figure, et que cela pourrait être attribué en fin de compte, à l'outil utilisé, qu'on peut considéré comme pas assez affiné pour établir des différences significatives. La situation de test semble être considérée, comme un moment identifié comme commun à tout un chacun, dans tous les agents qui la composent (stressants, pénibles, nombreux, nature...).

L'autre point qui pourrait attirer notre attention, c'est celui relevant du niveau des performances physiques, où l'on trouve des différences significatives en considérant les tests un à un ou par groupe. On peut prendre à titre d'exemple les tests de 30 m/vitesse, 200 m et lancer de balle, où on constate que les introvertis-neurotiques ont de meilleurs résultats que les extravertis stables. Nous pouvons rattacher cela, non seulement au type d'effort, mais également au phénomènes d'attention, de vigilance et de précision requis pour la réalisation de tels actes moteurs. Nous rejoignons ainsi, les conclusions auxquelles ont abouti Vogel, Franks, et Bakan (cités par Eysenck, 1971), qui confirment que dans les tests de vigilance, les sujets introvertis montrent de meilleurs perfor-

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Badredine
NAAMANE



mances que les sujets extravertis, surtout dans les tâches simples.

Cette dernière remarque nous amène à conclure, qu'un intérêt particulier (peut-être ?), devrait être accordé dans la sélection des joueurs, au profil de personnalité, bénéfique surtout dans la composition d'une équipe comme par exemple, le choix d'un meneur de jeu (introverti) ou attaquant (extraverti), etc..

Ceci dans le but de donner une chance à tout un chacun, malgré les résultats obtenus aux tests physiques, de pouvoir trouver sa place parmi l'élite.

La deuxième remarque concerne la nature des tests, qui semblent être des tâches faciles dans leur majorité, et qui favoriseraient par conséquent, beaucoup plus les introvertis que les extravertis. L'inclusion de tâches plus complexes ne serait-elle pas plus appropriée, pour une égalité des chances au niveau de nos postulants à un statut de pré-performants ou performants ?

Seule une nouvelle expérimentation à long terme et sur le terrain, à notre sens, pourrait apporter une réponse à cette question.

En ce qui concerne l'état émotionnel et la nature des tests proposés, l'existence de corrélations négatives (par exemple entre l'état d'humeur et les épreuves de courses de vitesse, ou encore, entre l'état d'activité et les épreuves de saut et de lancer de balle, ou entre l'état de santé corporelle et le test d'endurance), nous amène à un constat à ne pas négliger : Ces deux variables sont très liées. L'aspect négatif de la corrélation, nous amène à nous interroger sur le pourquoi d'un tel phénomène, lorsqu'on constate que bien qu'ayant fait des performances positives, l'état émotionnel s'en trouve altéré. Ceci peut être expliqué selon Cosnier J. (1994), par le fait « qu'aucun des aspects psychique, physiologique ou comportemental ne suffit à définir les phénomènes affectifs dans une quelconque situation.... » et que « ...tous ces aspects y concourent de manière complémentaires et irréductibles, mais non incompatibles » (p. 24). L'affectif est touché ici, par le subjectivisme que notre athlète a dans son évaluation

Etat émotionnel et traits de personnalité du handballeurs algérien en situation de test (Cas des juniors pré-performants des A.P.S) Naamane Badredine INFS/STS

mentale, et ceci dès le moment où il arrive sur les lieux. Son engagement total ou partiel est dès le départ déterminé par les sentiments qui l'habitent, ou encore l'attitude qu'il montre vis à vis de la situation qui lui est proposée. Ceci apparaît notamment, dans les épreuves de courses et de déplacement, et leur liaison avec l'état d'humeur. Pour les tests de saut et de lancer que nous trouvons liés à l'état d'activité, il semble pour nous (comme nous le citons plus haut), que ce sont principalement les caractéristiques techniques qui provoquent un comportement optimum pour une réalisation optimum. Pour Most. P.H. (1982), « l'athlète lui-même ressent de plus en plus le besoin de mieux se connaître, de pouvoir maîtriser ses comportements émotionnels, souvent dûs à des contre-performances inattendues » (p. 4). Mais nous pouvons ajouter dans notre cas, « des performances ressenties comme contre-performances ».

Pour la liaison trouvée entre le test d'endurance et l'état de santé corporel, cela semble évident, car le sportif évalue dans ce cadre, les exigences d'un tel effort par rapport à ses possibilités énergétiques. Il y a ici, plus d'objectivité que dans les autres tests subis.

Pour terminer, nous pouvons dire que les tests physiques réalisés par les associations de performance au niveau des athlètes dans le cadre d'un contrôle ou d'une évaluation des performances, doivent répondre à toutes les formes d'évaluation, tant sur le plan morpho-fonctionnel, que physique et psychologique, en tenant compte :

- des processus psychiques qui se déroulent chez l'athlète,
- d'une auto-évaluation des ses possibilités physiques,
- de voir si le sportif minimise ses chances de succès ,
- de déterminer le meilleur moment de son niveau d'activation pour la réalisation de performance optimum,
- de rechercher les meilleurs moyens pour aborder cette situation,
- d'éduquer l'athlète dans le contrôle de son état émotionnel.

Pour cela, il faut au préalable :

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Badredine
NAAMANE



- réaliser un diagnostic de l'état psychique du sportif,
- prévoir des tests de différentes natures sur le plan facilité et complexité, pour une égalité de chance, et enfin,
- faire participer à ces tests un personnel spécialisé (psychologue, médecin, etc..).

Bibliographie

- R. B. ALDERMAN** - Manuel du sport de psychologie, Éd. Vigot, Paris, 1983.
- R. B. ALDERMAN** - Manuel du sport de psychologie, Éd. Vigot, Paris, 1986.
- P. O. ASTRAND, RODHEI** - *Précis psychologie de l'exercice musculaire*, Éd. Masson, 1980.
- F. C. BAKKER, H.T.A. WHITTING, B. VANDER** - La personnalité et sport, p. 55-80, in *Psychologie et pratique sportive*, Éd. Vigot, Paris, 1992.
- A. BANDURA** - *Theory of modeling* Atterton, New-York, 1970.
- M. BASSIOUNI, E. MATLINA** - Sympatic adrenal, system activity under emotionnal reactions in young gymnast, N. U. U., Ph. culture USSR, Moscou, p. 66-71, 1981.
- C. BAYER** - *Approche psycho-sociale du handball*, p. 136, Thèse du 3ème cycle, Tours, 1973.
- C. BAYER** - *La pratique du handball et son approche*, Éd. Vigot, Paris, 1974.
- C. BAYER** - *L formation des joueurs*, Éd. Vigot, Paris, 1983.
- A. BRIKCI** - *Aspects physiologiques de la pratique du Handball*, Éd. F.A.H.D., Alger, 1992.

**Etat émotionnel et traits de personnalité du handballeurs algérien en situation de test (Cas des juniors pré-performants des A.P.S)
Naamane Badredine INFS/STS**

A. BRIKCI - Physiologie du sport, Recueil d'articles, Éd. C.O.A., Alger, 1990.

Y. RIBON - Les changements de la circulation du sang lors de l'éducation. Physiologie et pathologie du cœur. M. Medguiz, p. 14-17, 1963.

B. E. CARTER - Relationship between trait and state anxiety movement satisfaction, an participation in physical education 47-3, p. 326-333, Washington, 1976.

R. CLAUVIER - Sport et psychologie, dossier E.P.S., n° 10, Éd. revue de l'E.P.S., n° 3- 4- 5, VII Congrès interne de psychologie du sport, Montpellier, 1990.

J. COSNIER - Psychologie des émotions et des sentiments, Éd. Psychologie dynamique, R.E.T.E., Paris, 1994.

B. J. CRATTY - Psychologie and physical activiti, p. 20-21, New-York, 1968.

B. J. CRATTY - Psychologie et activité sportive, Éd. Vigot, Paris, 1974.

B. J. CRATTY - Psychologie et activité sportive, Éd. Vigot, Paris, 1983.

A. DANILOV - Préparation des handballeurs de haute qualification, Kiev, 1981.

A. DANILOV - Préparation psychologique des handballeurs de haute performance, traduction I.S.T.S., 1987, Alger, 1983.

R. DANTZER - Les émotions, Revue « Que sais-je » n° 2 380, 1988.

N. DEKKAR, A. BRIKCI, R. HANIFI - Techniques d'évaluation psychologiques des athlètes, Éd. C. O. A., Alger, 1990.

M. R. DELGADO-JOSÉ - L'émotivité, in Introduction à la psychologie générale, Éd. Hrw/L. T. EF. Masson, p. 1-19, 1975.

D. DELIGNIÈRES - Anxiété activation et performance, Laboratoire de psychologie, Article INSEP n° 1, Paris, 1992.

A. D. DJABER, M. MOHAR-EL-ISLAM - Tables des données de l'inventaire de personnalités de H.J. Eysenck, Éd. Nahda Arabia, Egypte 1986.

A. DJAOUT - Contribution à l'étude de l'effet des activités phy-

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Badredine
NAAMANE



sico-sportives sur la disposition psycho-physique momentanée des étudiants en E. P. S., Thèse de Magister, I. E. P. S., Alger, 1990.

S. M. DORNIC - Traitement de l'information, stress et différences interdimensionnelles, le travail humain, Tome 49 - n° 1, p. 61-73, 1986.

M. DURAND - Personnalité et pratique sportive, Paris, Extrait de mémento de l'éducateur sportif, 2ème degré, p. 183-189, 1986.

M. DURAND - La personnalité du sportif, INSEP, Paris, Extrait de mémento de l'éducateur sportif, 2ème degré, p. 339-341, 1986.

M. DURAND - Les émotions INSEP, Extrait de mémento de l'éducateur sportif, 2ème degré, p. 349-351, 1986.

M. DURAND - Processus motivationnels et niveau d'activation chez le sportif de haut niveau, Communication UFRSTAPS, Montpellier, 1989.

H. J. EYSENCK - Levels of personality, les éditions du centre de psychologie appliquée, Intern. J. Soc. Psychiat., p. 12-14, 1960.

H. J. EYSENCK, S. ROCHMAN - « Dimension of personality » in Personality assessment, Ed. Pegg Book, p. 348-350, 1966.

H. J. EYSENCK, B. J. EYSENCK - Inventaire de personnalité d'Eysenck, les éditions du centre psychologie appliquée, Paris, 1971.

R. A. FEMONS, F. DIENER - An interactional approach to the study of personality and emotion, J. Personality, 54-371-384, 1986.

K. FIDELUS, J. KOJASZ - Atlas des exercices physiques, INSEP, Paris, p. 28, 1982.

P. FRAISE, J. PIAGET - Traité de psychologie expérimentale, l'émotion, p. V 97- V 173, les moments de vigilance, p. III 84-125, Ed. P.U.F., Paris, 1975.

A. GARNIER, J. ROULLON - Biologie appliquée au sport, La fréquence cardiaque, p. 55, Éd. Amphora, 1991.

L. D. GUISSEN - Les moments du stress, Manuel de l'éducation physique sportive de Moscou, p. 192, 1990.

Etat émotionnel et traits de personnalité du handballeurs algérien en situation de test (Cas des juniors pré-performants des A.P.S) Naamane Badredine INFS/STS

P. HARICHAUX, J. MEDELLI - VO2 max et performance, Éd. Chiron, pp. 29 & 107, 1992.

S. HASSANFENDIC - Possibilités pour l'amélioration du jeu en Hand-ball, symposium international pour entraîneurs (Suisse), Traduction INSEP n° 398, Paris, 1981.

E. R. HILGARD - Introduction à la psychologie, Éd. Études vivantes, P. U. F., Montréal, 1980.

Y. M. KOTS - Physiologie sportive, Manuel de l'éducation physique et sportive de Moscou, p. 240, 1986.

G. LAMBERT - L'entraînement sportif, Expression des émotions, p. 199-214, Éd. Vigot, Paris, 1987.

P. LANDURÉ, L. HORVATH - Préparation spécifique au hand-ball. Éd. Amphore. Paris. 1989.

L. LATECHKEVICH - Préparation technique et tactique des handballeurs, Kiev, 1981.

M. LEVEQUE - L'évaluation à partir de critères psychologiques, Unité de psychologie INSEP, Travaux et recherche, n° 7, Paris, p. 43-47, 1982.

M. LEVEQUE - Personnalité et pratique sportive, INSEP, Paris, Extrait mémento de l'éducation sportif 2ème degré, 1986.

B. MACCARIO - Théorie et pratique de l'évaluation dans la pédagogie des A. P. S., Éd. Vigot, Paris, 1982.

B. MACCARIO - Théorie et pratique de l'évaluation dans la pédagogie de l'A. P. S., Éd. Vigot, Paris, 1986.

MALARESKI - Physiologie des exercices et de l'entraînement sportif, polycopié I. N. F. S/S. T. S., 1984.

L. P. MATVEEV - Aspects fondamentaux de l'entraînement, Éd. Vigot, Paris, 1983.

W. D. MC ARDLE, F. KATCH, V. KATCH - Physiologie de l'activité physique, chapitre 16, contrôle et interprétation cardio-vasculaire, p. 125-286-274, Éd. Vigot, Edisem, 1989?

F. Z. MEERSON, L. S. KOTKOVA - Influence momentanée de l'adaptation au stress sur la résistance de la contraction du myocarde lors de l'oxydation des lipides. Biologie expérimentale, n° 13, p. 659-663, Moscou, 1985.

Institut
d'Éducation
Physique
et Sportive

Badredine
NAAMANE



G. MISSOUM - L'adaptation psychologique à la haute performance, Laboratoire de psychologie du sport, Revue Science et motricité n° 1, p. 25-35, Paris, 1987. -

H. Monod, R. Flandrois - Physiologie du sport, chapitre 2, p. 41, Éd. Masson, 1990.

P. H. MOST - Psychologie sportive, Éd. Masson, Paris, 1982.

E. MOUNIER - Traité au caractère, Ed. du Seuil, Paris, 1974.

R. Muechielli - L'examen psychotechnique, Éd. E. S. F., Paris, 1975.

J. Nuttin - La structure de la personnalité, Coll. Sup. P. U. F., 1975.

T. Orlick - Winning through cooperation, Runge, Press of Ottawa, 1980.

U. N. Platonov - L'entraînement sportif, Théorie et méthodologie, Éd. Vigot, Paris, 1990.

G. Rioux, E. Thill - Compétition sportive et psychologie, Éd. Chiron, p. 67-109, 1983.

H. Rouibi - Notation en éducation physique et sport. Thèse de Maqister I. E. P. S., Alger, 1989.

H. Selye - Syndrome de l'adaptation, p. 135-147, 1960.

H. Selye - Stress without distress, N. J. Hodder au Stoughton, p. 247, 1974.

N. Sillamy - Dictionnaire de psychologie A. K., Éd. Bordas, Paris, 1980.

N. Sillamy - Dictionnaire de psychologie A. K., Éd. Bordas, Paris, 1983.

E. I. Sokolov, R. P. Olkha, SI. E. Ofieva - Les changements du système et de la dynamique à l'intérieur du cœur chez les sujets en bonne santé sous l'influence de la pression émotionnelle, Articles cardiologie, t. 27, n° 6, p. 93-96, Moscou, 1987.

C. D. Spielberger - Anxiety as an emotional state, Ed. Academic Press, New-York, 1972.

E. Thill - Sport et personnalité, Éd. J. P. de large, Paris, 1975.

**Etat émotionnel et traits de personnalité du handballeurs algérien en situation de test (Cas des juniors pré-performants des A.P.S)
Naamane Badredine INFS/STS**

R. THOMAS - *Personnalité et pratique sportive*, Éd. Vigot, Paris, 1982.

R. THOMAS - *Sport science*, Éd. Vigot, Paris, p. 22-66, 1982.

R. THOMAS, G. MISSOUM, RIVOLIER - *La psychologie du sport de haut niveau*, P. U. F., Paris, 1983.

R. THOMAS - *Préparation psychologique du sportif*, p. 25-32, Éd. Vigot, Paris, 1991.

F. VANDAM - *Actes proceedings IV Congrès International de psychologie du sport*, Éd. A. T. M., Bruxelles, 1987.

A. Y. VANDEN - *Diagnostic du fonctionnement psychologique des athlètes de haut-niveau*, *Revue scientifique de l'éducation physique et sportive*, communication du colloque de mai 1993; R. S. E. P. S., n° 2, p. 98-112, 1994.

Z. WEINECK - *Manuel d'entraînement*, Coll. Vigot, p. 282, 1983.

U. WEISS AND COLL. - *Head over heels with success : the relationship between self efficacy and performance in competition youth gymnastics*, *Journal of sport and exercises psychologie*, 11, 88, 445-451, 1989.

H. T. A. WHITTING - *Psychologie sportive*. Éd. Vigot, p. 39, Paris, 1978.

Institut
d'Éducation
Physique
et Sportive

Badredine
NAAMANE

